

Toussaint - A

Sainte-Anne, le 1^{er} novembre 2011

Lectures : *Ap 7, 2-4. 9-14*
 1 Jn 3, 1-3
 Mt 5, 1-12

Frères et Sœurs,

Ce matin, nous célébrons avec joie et allégresse, la fête de la Toussaint.

En effet, aujourd'hui, nous vénérons tous ceux qui sont arrivés au terme de leur pèlerinage sur la terre, la foule innombrable de tous ceux qui sont arrivés au ciel et qui, désormais, sont en Dieu, vivent en Dieu, voient Dieu.

Demain, nous prions pour tous ceux qui nous ont quittés et qui ne sont pas encore tout à fait arrivés, tous ceux qui vivent une dernière et ultime purification et qui comptent sur notre prière, pour être enfin admis à entrer au ciel pour, à leur tour, vivre de Dieu, vivre en Dieu, voir Dieu.

Frères et Sœurs, cette célébration de la Toussaint creuse en nous, attise en nous, le désir du ciel, autrement dit, elle creuse en nous, attise en nous le désir de devenir un saint et donc, en bonne logique, creuse et attise en nous la volonté de nous mettre en route dès aujourd'hui.

Oui, il est bon de nous arrêter un instant à la faveur de cette solennité, et d'oser nous poser la question qui devrait être banale pour un chrétien, mais qui peut parfois s'éloigner de nos préoccupations quotidiennes : Est-ce que je veux devenir un saint ? Est-ce que je vis dans cet objectif ? Est-ce que je suis soucieux, désireux, de grandir sur le chemin de la sainteté ?

Se poser ces questions, c'est tout simplement chercher à entrer dans le plan de Dieu qui, Lui, n'a pas d'autre prétention, n'a pas d'autre désir, que de nous voir devenir des saints pour nous faire partager sa vie, son amour.

Il faut sans doute préciser ici qu'il ne nous revient pas de nous inventer, de nous fabriquer, de nous concocter, notre propre chemin de sainteté, mais bien d'emprunter celui que le Seigneur a préparé spécialement pour nous et qui se concrétise dans les réalités les plus simples et les plus quotidiennes de nos vies. La sainteté consiste à essayer de devenir ce que Dieu veut que nous soyons et non pas d'essayer de devenir ce que nous rêvons. Et il peut y avoir un abîme entre les deux !

Pour chacun de nous, la sainteté n'est pas dans un ailleurs plus ou moins inaccessible, mais la sainteté réside dans l'accueil de l'instant présent comme étant offert ou au moins permis par Dieu et comme étant le lieu privilégié de rencontre du Seigneur dans ma vie.

Le Seigneur est là, au cœur de chaque instant de notre vie et Il guette notre amour. Dans l'instant présent, Il est là aussi. À moi, Il me demande de parler et à vous d'écouter et de prier pour celui qui vous parle.

En ce moment Dieu prépare nos cœurs pour la rencontre toute particulière qu'Il s'apprête à vivre avec chacun de nous au cœur de cette eucharistie dans une communion corporelle ou spirituelle à son corps et à son sang.

En ce moment, Frères et Sœurs, Dieu prépare tout particulièrement le cœur de notre jeune ami Jean-Guilhem qui va faire sa première communion aujourd'hui.

Jean-Guilhem Jésus, réellement présent et caché dans l'hostie, va venir habiter dans ton cœur. Tu ne vas vraisemblablement rien ressentir de particulier mais, dans la foi, avec toi nous croyons que c'est réellement Jésus qui vient demeurer chez toi ! Quelle chance ! Quel honneur ! Et aussi quel bonheur !

Mais une telle communion, une telle union avec le Seigneur n'a de sens dans ta vie que si tu acceptes de te laisser transformer de l'intérieur par Jésus Lui-même qui t'appelle à Le suivre et à L'imiter.

Comme Jésus, il faut être déterminé, savoir où tu veux aller : au ciel ; ce que tu veux faire : devenir un saint ; et ne pas te laisser détourner par les mauvaises influences.

Comme Jésus, il faut aimer prier le Père à l'église, en famille mais aussi seul dans ta chambre, dans ton cœur.

Comme Jésus, il faut aimer tes parents, tes frères et sœurs, tes amis, les gens que tu rencontres, et ainsi vivre dans la charité, la douceur, la vérité, la simplicité.

Enfin, comme Jésus nous y invite parce qu'Il sait que nous n'y arrivons pas toujours, que nous sommes pécheurs, il faut venir voir le prêtre pour reconnaître humblement tes péchés et demander le pardon, le secours de la miséricorde du Père.

Voilà en quelques mots un programme de vie chrétienne pour toi Jean-Guilhem, mais aussi pour chacun de nous, Frères et Sœurs. La sainteté n'est pas ailleurs mais dans notre quotidien accueilli et vécu dans l'amour. C'est en soi très simple, mais nous ne pouvons rien faire sans la grâce de Dieu et le soutien et la prière des saints, comme nous l'avons chanté hier soir aux premières Vêpres dans une longue et impressionnante litanie : Que tous les anges, les archanges, les trônes, les dominations, les principautés et puissances, les forces, les chérubins et les séraphins, les patriarches et les prophètes, les saints docteurs de la Loi, que tous les apôtres, les martyrs du Christ, les saints confesseurs, les vierges du Seigneur, les anachorètes c'est-à-dire les moines, oui, que tous les saints intercèdent pour nous et nous aident à progresser sur le chemin de la sainteté pour partager avec eux, un jour, le bonheur du ciel. Amen.